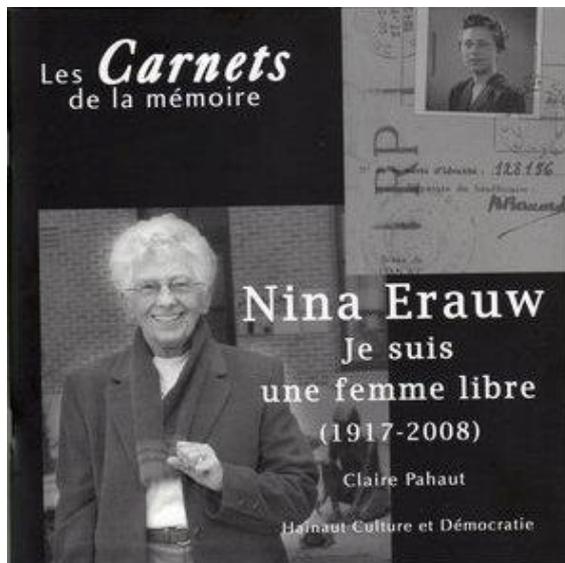


Maité Van Winckel : À propos de... : *Nina Erauw. Je suis une femme libre (1917-2008)*, un livre de Claire Pahaut paru aux Éditions Hainaut Culture et Démocratie



PAHAUT Claire, *Nina Erauw. Je suis une femme libre (1917-2008)*, préfaces de J. P. Hubin et de J. Gotovitch, Hainaut Culture et Démocratie, Mons, 2009, 76 p. (Collection « Les Carnets de la mémoire », n° 2)

Claire Pahaut nous propose un ouvrage qui intéressera particulièrement les enseignants : le récit de vie de Nina Erauw. Fille d'un résistant de la Première Guerre mondiale, elle naquit à Roux-lez-Charleroi en 1917 dans un milieu d'industriels et y reçut une éducation « à la dure ». En 1923, sa famille déménagea pour la France où elle continua son instruction. Excellente élève, devant toujours se dépasser davantage, Bachelière à 16 ans, elle obtint le titre d'ingénieur à 19 ans. Sa famille et elle revinrent s'installer définitivement en Belgique en 1938. Elle fut contactée dès le début de la guerre par la résistance pour accomplir des missions essentiellement tournées vers l'espionnage industriel. Arrêtée par la Gestapo en avril 1943, interrogée sous la torture, elle fut incarcérée à la prison de Saint-Gilles. Déportée en Allemagne elle fut emprisonnée dans un premier temps à Essen où elle reçut le « statut » de *Nacht und Nebel*. L'armée soviétique s'approchant de plus en plus, l'ordre fut donné en novembre 1944 d'évacuer. Nina connut alors l'horreur du camp de Ravensbrück d'où elle fut libérée le 25 avril 1945. L'ouvrage ne s'arrête pas là. On y apprend par exemple qu'elle fut, avec d'autres détenues, l'objet de tractations entre Himmler et les Alliés. Où qu'elle se retrouva en Suède, dans un camp dit « volontaire », avant de pouvoir rentrer à Bruxelles et recommencer sa vie. Convaincue qu'elle devait « participer à la reconstruction d'un monde meilleur », elle dut cependant faire face à l'incompréhension de son entourage par rapport à son vécu. Elle fut quelque peu déçue de son retour à la vie civile car il lui est apparu que rien n'avait changé et que les liens forts créés pendant les années de combat n'avaient pas survécu. Elle travailla au Commissariat Belge au Rapatriement comme traducteur-interprète et créa dans le Brabant wallon le premier Centre de planning familial : « Infor Femmes » qui devint bientôt Infor-famille. Un engagement social qu'elle porta jusqu'aux tous derniers jours de sa vie. Par l'entremise de son mari, Fernand Erauw, elle s'interrogea sur le sens de la vie et trouva des pistes de réflexion dans la franc-maçonnerie.

Présenté tantôt sous forme d'interview, tantôt sous forme de récit, cet ouvrage, augmenté de données historiques – notamment sur le camp de Ravensbrück –, présente une étude sous plusieurs angles. L'écriture directe, claire et juste favorise la bonne réception du texte par les élèves. Les

photos d'archives ainsi que les extraits d'écrits ou de poèmes, incrustés dans des cadres gris, pourront faire l'objet d'analyses pertinentes. Il s'agit d'un livre qui s'avèrera notamment fort utile aux enseignants.

Renseignements utiles : prix de vente 10,00 € + frais de port. ASBL « Hainaut, Culture et Démocratie » – boulevard Charles Quint, 5 bis – 7000 Mons – tél. : 065 31 49 63 – fax : 065 32 11 07 – courriel : degardin.hcd@skynet.be

Un certain nombre d'exemplaires de l'ouvrage, mis à la disposition des établissements scolaires, peuvent être obtenus gratuitement auprès de la coordination pédagogique « Démocratie ou barbarie » de la Communauté française. Tél. : 02 690 83 52 – courriel : dob@cfwb.be